Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 38

Artikel: Général japonais Hasegawa
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-255479

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

déposez une goutte de cet acide sur le bijou. Si la partie touchée ne change pas, vous vous trouvez en présence d'un objet en or pur, si, au contraire, le liquide se colore en bleu ou en vert, vous avez devant vous un objet en cuivre.

Général japonais Hasegawa.

Général japonais Hasegawa.

Aussi un brave et vaillant général qui a été nommé au commandement suprême des troupes japonaises en Corée. Son nom déjà a été mentionné à différentes reprises lors du fameux passage du Yalou. Hasegâwa s'y est très distingué; il commandait alors les soldats de la garde japonaise.

La gloire du monde est toujours accompagnée de tristesse.

POÉSIE

LA FORÊT.

La forêt, qui revêt les monts de sa ceinture
Et berce dans le vent ses masses de verdure,
C'est notre mer à nous, Lorrains et Bourguignons,
Gens des pays de l'est et du nord. — Les Bretons
Ont l'Océan terrible, immense, aux eaux fécondes;
Nous avons les forêts sonores et profondes.
Quand loin du sol natal nous errons vers le soir,
Souvent à l'horizon nous croyons les revoir,
La nuit dans l'ouragan qui siffle et se lamente,
Nous croyons distinguer votre voix mugissante,
O bois de mon pays! — Ainsi qu'au fond des mers,
Parmi les profondeurs de vos abîmes verts,
Une vie incessante éclot; les milliers d'êtres,
Un monde merveilleux sous la voûte des hêtres,
Pullule, et ses amours, ses chants, ses floraisons,
Tour à tour prennent place au cercle des saisons.
En mars, quand le soleil lance ses jeunes flèches,
Tout un peuple de fleurs perce les feuilles sèches.
Dans l'ombre des ruisseaux tremblent les boutons d'or,
Les narcisses rêveurs se penchent sur le bord,
Et les taillis sont pleins de jaunes primevères.
Avril! avril commence! Un bruit d'ailes légères
Frémit dans les rameaux des arbres reverdis.
Voici les doux chanteurs des bois, voici les nids!
Et muguets de fleurir à côté des pervenches,
Et concerts printaniers d'éclater dans les branches.
« Gué! gué! soyons joyeux! dit le merle. — Aimons-nous!
Chante le rossignol. — Hâtez-vous! hâtez-vous!»
Répète le coucou d'un ton mélancolique...
Le printemps fuit, et juin, comme un roi magnifique,
Vêtu de pourpre et d'or, apparaît dans les champs,
Les herbes des fourrés jaunissent, et les chants
S'apaisent; dans le fond des combes retirées,
Au clair de lune, on voit des biches altérées
Venir avec leurs faons tondre les jeunes brins
Imbibés de rosée. — Aux marges des chemins
Les fraises ont rougi, les framboises sont mûres;
Parmi les merisiers aux mobiles ramures,
Les loriots gourmands sifflent à plein gosier;
Leur cri mélodieux clôt le chœur printanier.
La fleur fait place au fruit, l'été place à l'automne.
Salut, maturité, saison puissante et bonne,
Saison où la forêt tient ce qu'elle a promis
Et fait pleuvoir du haut de ses rameaux jaunis
Des trésors à foison! — Les noisettes sont pleines,
Et l'on entend tomber les grands mûrs et les faînes;
Mais le taillis s'effeuille, et parmi les buissons
Le rouge-gorge errant dit ses courtes chansons,
Voici l'hiver venu. La neige sur les branches,
En silence répand ses touffes de fleurs blanches,
D'un sommeil éternel les bois semblent dormir.
Et les germes féconds des printemps à venir
Fermentent sourdement sous l'épais nid de neige.

André THEURIET.
de l'Académie française.

On garde l'espérance jusqu'à sa mort.

Accord vaut mieux qu'argent.

COIN DE LA MÉNAGÈRE

Gibelotte de lapin.

Prenez un lapin, dépouillez, videz et coupez-le en morceaux. Mettez du beurre dans une casserole et faites rôtir de petits morceaux de lard. Quand ces lardons sont frits, retirez-les et mettez votre lapin: faites-le revenir, ajoutez ensuite une cuillerée de farine et laissez roussir. Mouillez alors de bouillon, vin rouge ou vin blanc; ajoutez bouquet garni, oignons, poivre, sel, champignons et remettez vos petits morceaux de lard. Faites cuire à petit feu. Retirez votre bouquet et servez.

Valeur nutritive des aliments.

« Ce n'est pas ce que l'on mange qui nourrit, c'est ce que l'on digère. »

Le perdreau est moins nourrissant que le canard sauvage, la perdrix, la caille, l'alouette, le faisan, la bécasse, la bécassine, la grive, mais il est plus digestif.

Quelques-uns de nos oiseaux de basse-cour présentent le même inconvénient que le gibier, tels sont l'oie et le canard.

Le pigeon et le poulet nourrissent peu.

Le dindon est très nutritif.

Les viandes noires comme le chevreuil, la perdrix, le faisan sont nutritives, échauffantes et lourdes.

Les poissons, en général, sont digestifs.

L'alose, les sardines à l'huile, le merlan, la limande, l'éperlan, la perche, le goujon, le rouget, la carpe, la sole, le turbot, le carrelet, la barbue, le brochet, la dorade, la lotte, le hareng sont principalement recommandés.

L'écrevisse, le homard, les crabes et crevettes sont nourrissants mais échauffants, excitants par les assaisonnements dont on les relève.

L'huître et la moule sont excellentes de septembre à avril; l'eau qui accompagne l'huître en accélère la digestion, mais il ne faut boire ni lait ni eau-de-vie qui, au contraire, entravent la digestion en empêchant les mollusques de se dissoudre.

Les œufs à la coque sont nourrissants et légers; la gelée n'est pas nourrissante; le lapin jeune: léger, mais peu nourrissant.

Le porc, très nourrissant, mais très lourd.

Les rognons, pieds, têtes, tripes, peu digestifs.

La cervelle, ris, mou de veau sont rafraîchissants.

DEVINETTE

Cherchez la princesse maudite.

Editeur-imprimeur: G. Moritz
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy